

L'énergie

nettes du Fonds d'indemnisation pétrolière vont augmenter de 595 millions de dollars. La hausse de \$1.25 le baril annoncée la semaine dernière rapportera environ 605 millions de dollars, soit une différence nette d'environ 10 millions au chapitre des recettes et dépenses globales prévues à l'heure actuelle. Comme je l'ai mentionné tout à l'heure, cette augmentation nous a ramenés à un point où le déficit net serait d'environ 500 millions, somme de laquelle nous devrions déduire encore 150 millions de recettes au titre de l'indemnité de compensation pour le transport du combustible. A la fin de l'année, nous devrions avoir un déficit net total de 350 millions au chapitre du Fonds d'indemnisation pétrolière.

Je pense que la représentante de Kingston et les Îles a raté une occasion en or d'expliquer à ses commettants que les renseignements diffusés par les députés de l'opposition, dans leurs déclarations ou dans les journaux, sont totalement dénués de bon sens. J'espère qu'à son prochain voyage dans sa circonscription, elle se fera un devoir de rétablir la vérité pour la gouverne de ses électeurs.

Elle a conclu ses remarques en disant qu'elle voulait que le gouvernement fasse quelque chose. Or, il y a déjà un certain temps que le gouvernement veut faire quelque chose. L'an dernier, nous avons entamé des négociations intensives avec le gouvernement de l'Alberta en particulier et les autres provinces productrices.

M. Wilson: C'est une farce.

M. Lalonde: Malheureusement, à l'instar du gouvernement conservateur, nous n'avons pu conclure d'entente. Je reconnais au gouvernement précédent, qui a été défait en décembre 1979, le mérite d'avoir fait tout son possible, mais il a échoué lui aussi.

La représentante a parlé d'un accord de principe. Elle ne parle plus d'un accord pur et simple, mais d'un accord de principe. Monsieur l'Orateur, ou il y a accord ou il n'y a pas accord. Elle devrait admettre la vérité et dire que les conservateurs n'ont pas réussi à produire un accord.

● (1610)

M. Jeffrey Simpson le confirme dans son livre intitulé «Discipline of Power», dont je recommande la lecture à l'honorable représentante. En voici un extrait tiré de la page 204:

Le mardi 11 décembre, le jour de la présentation du budget fatidique du gouvernement, M. Joe Clark a communiqué par téléphone avec M. Peter Lougheed. Un comité de fonctionnaires dirigé par M. Mickey Cohen, sous-ministre de l'Industrie et du Commerce et spécialiste des questions fiscales, avait proposé une nouvelle formule pour la taxe sur l'autonomie énergétique, que M. Lougheed avait jugée acceptable en principe. Cependant, il ne restait qu'à préciser quatre autres points, d'après le premier ministre provincial, qui avait conclu qu'une entente pourrait fort bien être ratifiée, ou peut-être, dans le courant de la semaine suivante. De toute façon, l'on serait fixé au sommet économique des premiers ministres, lequel devait avoir lieu aussi la semaine suivante.

Voilà comment les choses se sont passées. Il n'y avait pas eu d'entente de conclue. Pour notre part, nous avons essayé de tomber d'accord, mais en vain jusqu'à présent. Nous n'éparignons aucun moyen. Demain, je compte me rendre encore une fois en Alberta pour essayer de négocier un compromis satisfaisant qui bénéficiera à tous les Canadiens. Je ne puis promettre de revenir avec une entente, loin de là! Les difficultés sont nombreuses et je ne puis certainement pas promettre d'entente pour demain ou pour après-demain. Le gouvernement de l'Alberta partage mon avis, si je ne m'abuse.

Il nous faut persister et essayer encore; c'est ce que nous avons fait jusqu'ici et nous comptons poursuivre nos efforts. Le gouvernement a montré ces derniers mois qu'il était disposé à faire des compromis, à faire le nécessaire pour satisfaire aux besoins de l'industrie et des provinces productrices. Nous sommes certainement en droit de nous attendre aux mêmes compromis de la part des provinces productrices avec lesquelles nous négocions. J'espère que les choses se passeront ainsi dans les jours et les semaines à venir.

M. Ian Waddell (Vancouver-Kingsway): Monsieur l'Orateur, c'est avec plaisir que je participe au débat à la suite du ministre. Avant d'aborder l'essentiel de mon discours qui portera sur la position des différents partis relativement au prix du pétrole et sur la motion en particulier, je veux revenir sur les propos du ministre qui a dit que le député de Kingston et les Îles (M^{lle} MacDonald), ancien ministre des affaires extérieures, était absente au moment où le gouvernement avait été renversé. Je sais que le député est parfaitement capable de se défendre elle-même, aussi je me contenterai de rappeler qu'elle était absente pour des raisons officielles. C'est une bien vile attaque contre l'ancien ministre. Le ministre actuel aurait pu trouver autre chose. C'est sans doute pourquoi il a tant de difficultés à s'entendre avec les provinces. S'il se contentait de s'en tenir aux faits en évitant les coups bas, il réussirait peut-être dans son entreprise.

M. Lalonde: J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur. Le député de Vancouver-Kingsway était présent à la Chambre au moment où j'ai fait mon discours et au moment où le député de Kingston et les Îles a fait le sien. Je n'ai pas dit qu'elle était absente sans motif officiel. J'ai dit qu'elle n'était pas ici pour voter. Il suffira de lire le compte rendu.

Pour ce qui est des coups bas, j'invite le député à relire le discours du député de Kingston et les Îles et il verra ce qu'elle a dit de quelques-uns de mes collègues qui étaient absents, en particulier le ministre des Finances et le premier ministre, coups bas à la fois contestables et parfaitement inutiles. Nous n'avons pas relevé ses propos. Mais elle est revenue à la charge. Le député doit comprendre que si son collègue veut être traité avec égards à la Chambre, elle doit faire preuve d'une élémentaire courtoisie.

M. Waddell: Je remercie le ministre de me faire bénéficier de toute son expérience en m'apprenant à moi, jeune député, qu'un coup bas en attire un autre. Cela explique peut-être en partie les difficultés passées du gouvernement.

Je veux maintenant commenter certains propos du ministre. Il a conseillé au député de Kingston et les Îles de parler à ses électeurs. J'arrive de Toronto où j'ai pris la peine de rencontrer des consommateurs dans des stations-service. Après avoir conversé avec eux et entendu les discours d'aujourd'hui, je me rappelle un poème où l'on dit combien il est étrange que Tweedledum et Tweedledee soient différents. Et je me suis souvenu d'Alice aux pays des merveilles. Tweedledum et Tweedledee ont la même voix, la même apparence et les mêmes gestes mais se prétendent différents. Les consommateurs disent qu'il n'y a pas de différence entre les conservateurs et les libéraux quant aux prix. Les consommateurs paient l'énergie plus cher. Comme on ne s'entend pas avec l'Alberta, les consommateurs n'ont pas droit à une ristourne. Ils disent qu'on n'a réalisé aucun progrès pour ce qui est des sources d'énergie renouvelable et de la lutte contre le gaspillage. Ils